

Projet de recherche France/Italie

Présentation à l'ACAD
8 décembre 2020

« Fenêtre sur confinement »



Francesca Ansaloni urbaniste indépendante, Italie

Emeline Bailly, urbaniste (CSTB)

Laetitia De Angelis ethnologue (Strat'Urbaines)

Bénédicte de Lataulade sociologue (Socio en Ville)

Lucie Melas sociologue (Résonance Urbaine)

SOMMAIRE DE LA PRÉSENTATION



1. Equipe et méthode

2. Le rapport au temps

3. Problématique

4. Analyse

4.1. Le « chez-soi » : l'envers du décor urbain

4.2. L'envers de l'urbanité : quand la ville se dilue dans l'habitat

Conclusion

Martine E.

1. Equipe - Méthode



1. UNE APPROCHE QUALITATIVE

- Recherche conduite en milieu urbain en France et en Italie auprès d'un panel de ménages issus de la classe moyenne
- Une équipe de 5 chercheuses : sociologues, urbanistes, un RDV d'équipe hebdomadaire
- 11 personnes suivies en entretien téléphonique 1 fois par semaine (+ de 100 entretiens au total)
- Une trentaine de journaux de bord rédigés quotidiennement ou hebdomadairement
- Des profils très différents en termes d'âge, de structures familiales, de situations professionnelles

Les objectifs :

- Mise en place dès le début du confinement un dispositif de recherche qualitatif pour observer cette période inédite.
- Recueil du vécu et de l'appréhension individuelle du confinement.



2. Le rapport au temps

Semaine 1
16/22 mars

Entre sidération,
soulagement et organisation
dans l'urgence.

Nombreux projets

16 mars annonce Macron : la
France est en guerre

17 mars début du confinement 12h

8 mars : 1^{er} confinement en Italie

21 mars durcissement des
mesures

Semaine 2
23/29 mars

L'épreuve de l'incertitude.

Stratégies avec les co-
confinés.

24 mars durcissement des
mesures

Semaine 3
30/5 avril

Recentrage sur
l'essentiel.

Forme de résignation
qui s'installe

Semaine 4
6/12 avril

Tournant.

Fatigue morale et lassitude.

Ralentissement des
activités

10 avril prolongement du
confinement en Italie jusqu'au 3 mai.

Semaine 6
20/26 avril

Les jours se
ressemblent.

Tps long, long.

Perte d'énergie,
épuisement psy.

Semaine 5
13/19 avril

Continuités et changements :
date fixée (inversion du
compte à rebours.)

Le temps devient très long.

Inquiétudes pour l'après.

13 avril prolongement du confinement
jusqu'au 11 mai

Semaine 7
27av/3 mai

Tps longs toujours. Hâte d'avoir
des contacts physiques.

Crise sociale et économique est
de + en + visible.

De + en + d'entorses à la règle.

28 avril : annonce de la
stratégie de déconfinement

Semaine 8
4/10 mai

Besoin de l'état de vacances.

Forte angoisse sur la société qui se construit
pour l'après.

Bilan du télétravail.

« Libérés de rien »

Semaine 9
11/17 mai

Bilan mitigé : du tps cadeau au tps
volé. Ressort épuisé.



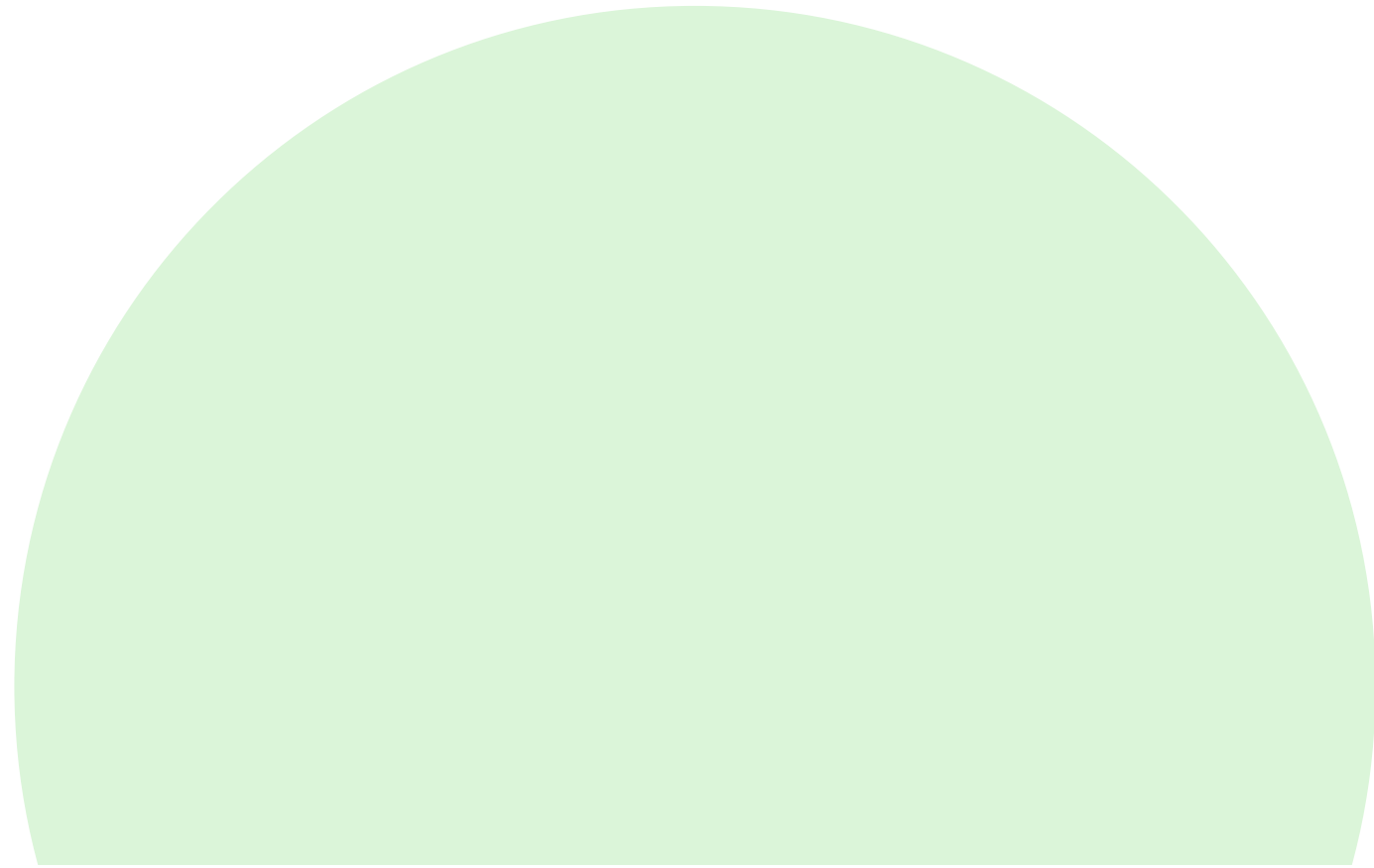
3. Problématique

L'envers du décor urbain :
le chez soi



L'envers de l'urbanité : quand
la ville se dilue dans l'habitat





4. Analyse

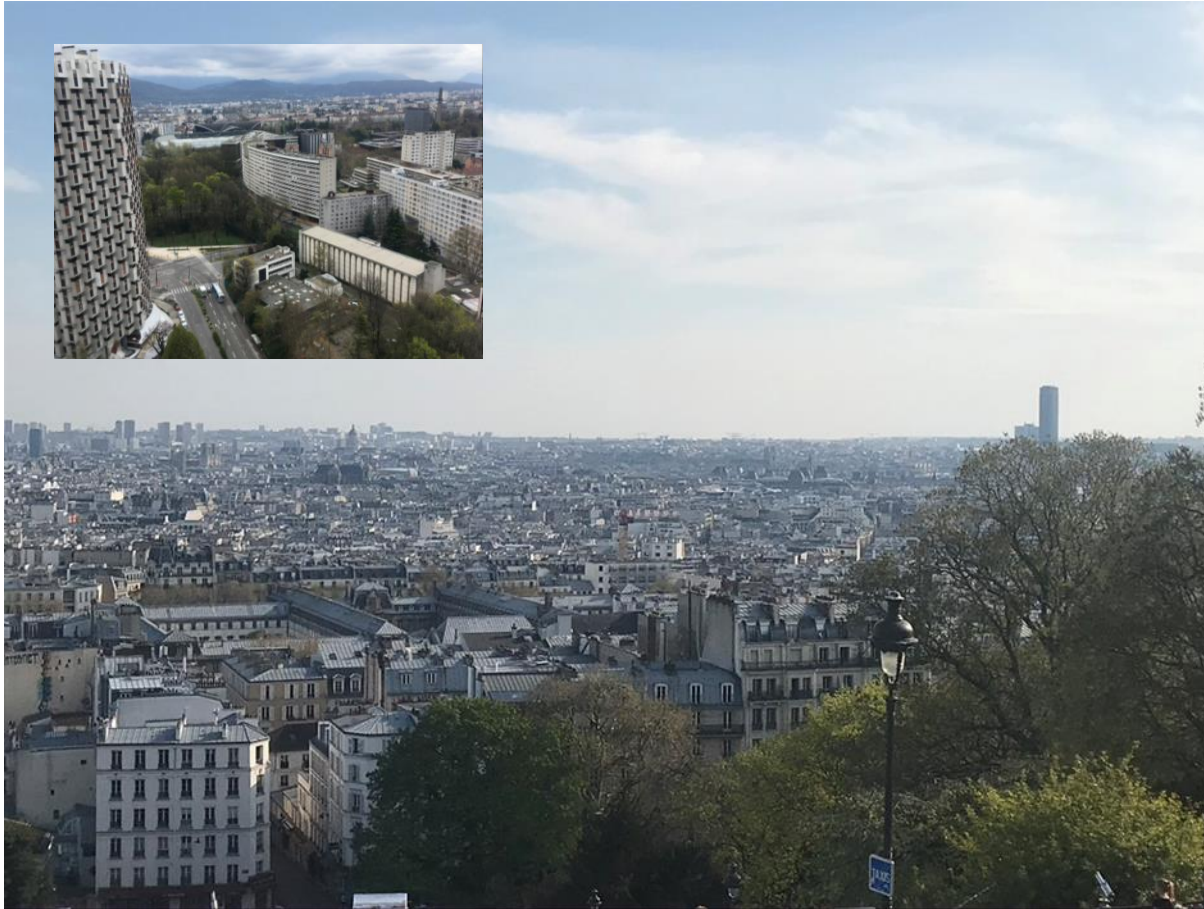




4.1 Le chez-soi : l'envers du décor urbain

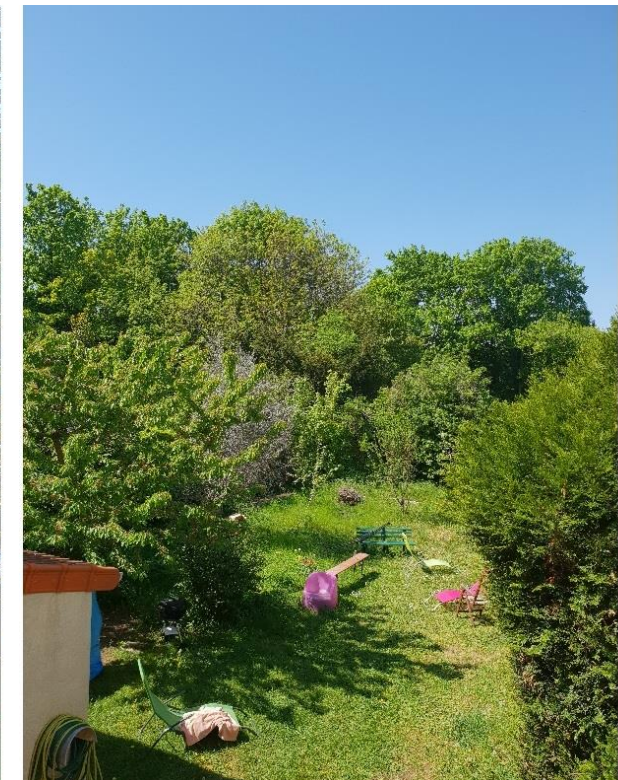
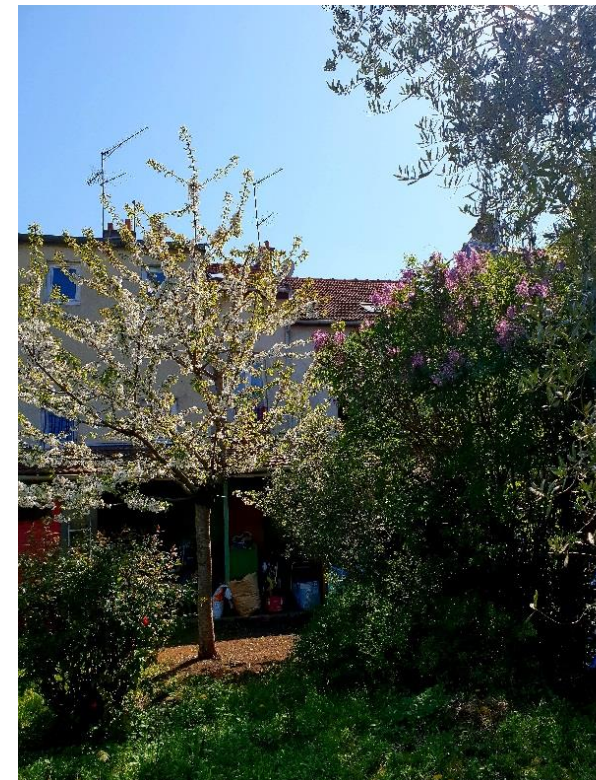


1. CHOIX DU LIEU DE CONFINEMENT



Choix d'un espace "aimable"

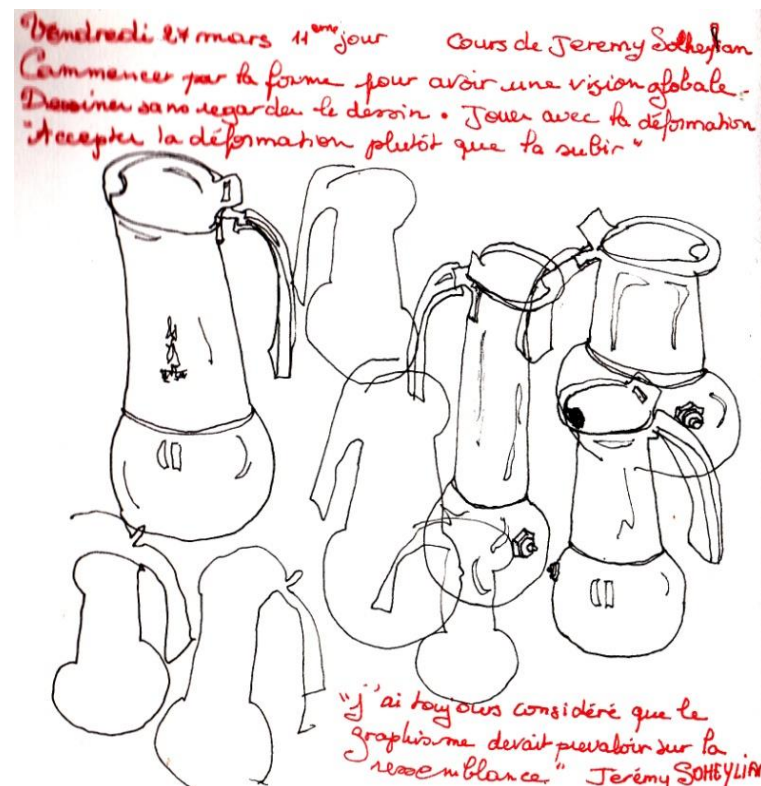
- Un choix effectué dans l'urgence
- Diverses stratégies de confinement déterminantes dans le vécu de cette période
- Des réaménagements de « foyers » et des recompositions de structures familiales initiales opérées
- Sur la durée, un vécu du confinement **plus difficile pour ceux qui étaient partis de chez eux**



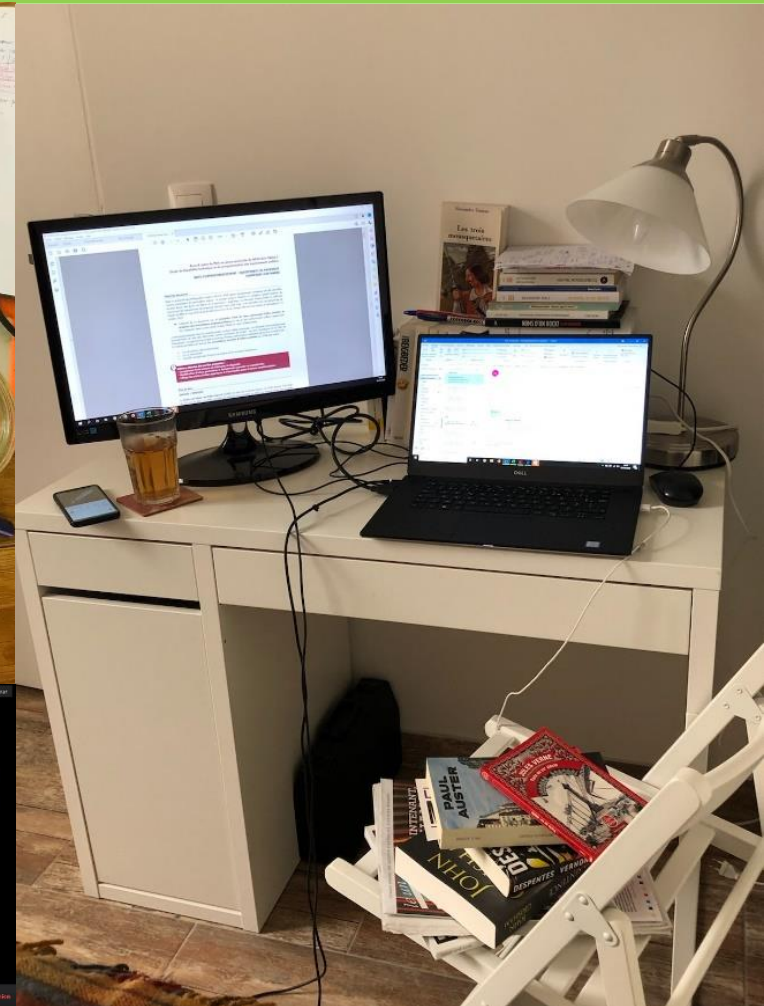
3. LA COHABITATION ENTRE CONFINÉS

Un équilibre à trouver

- **Choix de ses co-confinés** / différentes configurations
- **Des rapports d'autorité** formels ou informels se créent, se recréent
- **Un partage des tâches et du temps à caler** : complémentarités, tensions, expériences familiales, amicales....
- **Parfois les relations sont douces et soutenantes**: *"Nous nous protégeons les uns, les autres"*. *"Les liens humains reprennent de la force"*. Chacun fait un effort pour que les relations restent *"vivables"*
- **Parfois elles sont tendues ou explosent**: *"Je ne supporte plus ma compagne de confinement... J'ai l'impression que mon temps fuit dans un gouffre dont elle est le fond"* G.. *"J'ai l'impression d'être dans une télé réalité"* M.



4. LE RAPPORT AU TRAVAIL



- ▶ **Une diversité de situations** (Télétravail, maintien du présentiel, chômage technique...)

- ▶ **Un bilan mitigé du Télétravail** : improvisé dans des conditions de confort par toujours optimales.

Travail salarié : une difficile adaptation des organisations.

Un temps d'apprentissage des outils nécessaires, Télétravail un levier d'égalité entre hommes et femmes ?

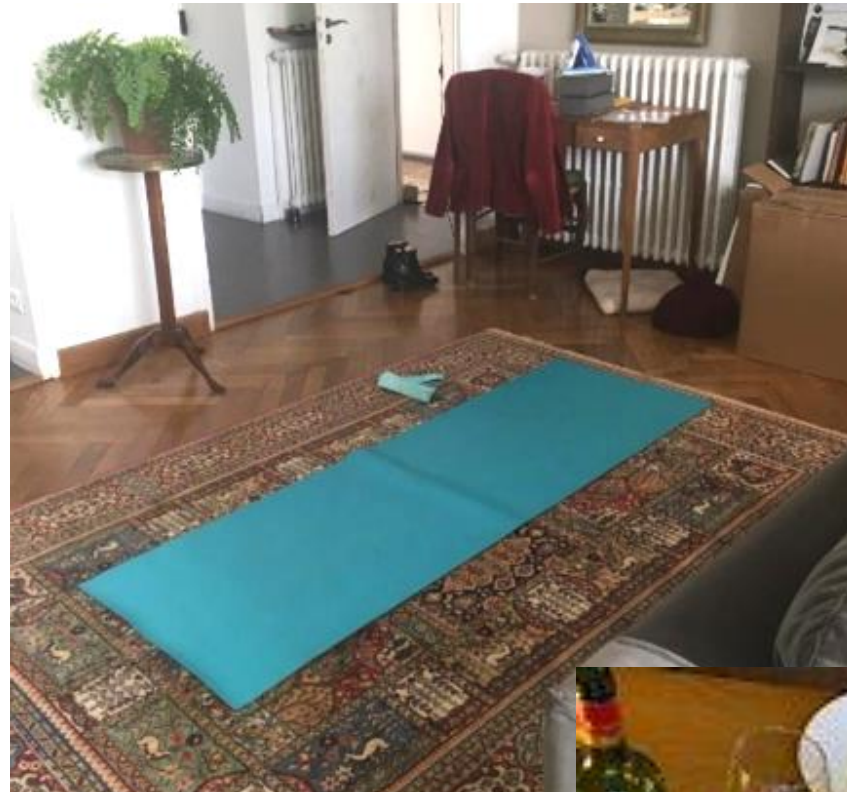
- ▶ **Des difficultés à se projeter** pour ceux en recherche d'emploi ou en changement de projet professionnel

- ▶ **Et l'après** : + de bureaux co-working, alternance des lieux de travail...



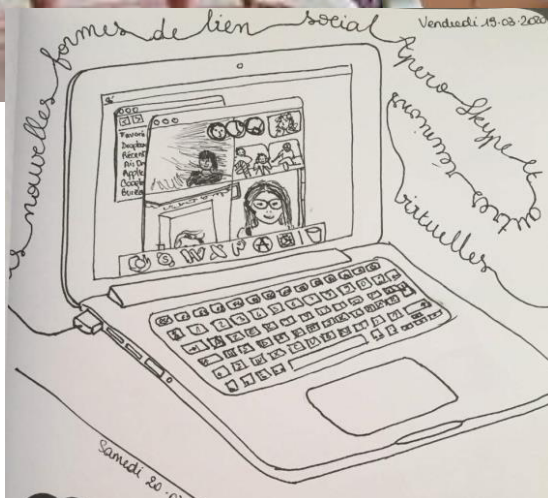
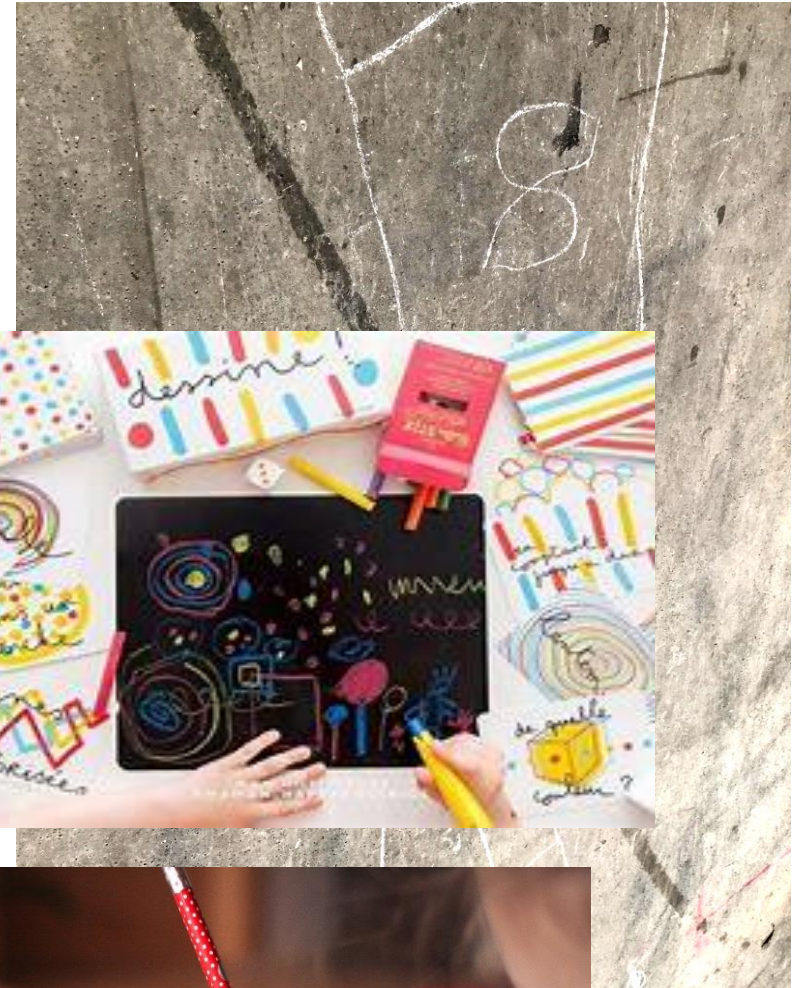
5. LES CORPS CONFINÉS, ENTRE PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- **Anxiété** lorsque la maladie se rapproche
- Comment **maintenir une activité physique** dans son espace de vie restreint ? **De nouvelles stratégies se déploient.**
- « Un moral en yoyo »
- **Le corps somatise**, s'exprime, des douleurs apparaissent
- **Le sommeil, température de l'état moral**
- **Le repas source de bien-être**



6. DES ENFANTS COUPÉS DE LEUR VIE SOCIALE

- **Quelle place donnée aux enfants dans un espace confiné ?**
- **Quelle relation au temps, quel rythme? Le temps s'étire pour les enfants comme pour les adultes.**
- **Quel apprentissage pour les enfants sans collectif, sans interaction, sans altérité ? Les copains et l'école manquent aux enfants.**
- **Les relations parents-enfants: plus de partage, plus d'écoute**
- **De nouveaux outils de communication avec l'extérieur (copains, familles) ?**
- **La maladie est plus ou moins mise à distance selon l'âge**





4.2. L'envers de l'urbanité : quand la ville se dilue dans l'habitat





Comment se réorganise l'urbanité : citadinité, civilité, citoyenneté ?

L'urbanité s'appuie sur une **double mixité** : **mixité sociale** (co-présence dans l'espace urbain de toutes les strates de la société) et **mixité fonctionnelle** (les espaces urbains sont dédiés à toutes les fonctions d'habitat, de commerce, de production, de loisirs et de circulation), provoquée par la forte densité des faits sociaux (Jacques Lévy)

1. PERTE DE LA VILLE, RÉINVENTION D'UNE CITADINITÉ ?

1 - Sentiment de dilution de la vie urbaine

- La ville apparaît lointaine, étant en grande partie inaccessible
- **Elle est représentée** réduite à sa représentation par les médias : la ville devient une image

peur « *le virus qui rode* » ; « *insécure* »

- **Elle ne fait plus espace public, ne pouvant plus être pratiquée, étant « fermée », sans aménités, sans citadins, « sans attrait collectifs »**

➤ **2 postures : Mise à distance ou besoin « vital » de sortir**

2 - Un sentiment de dilution de la vie sociale

L'absence de rencontres, d'altérité est considérée comme un manque



Les qualités d'urbanité apparaissent recherchées dans les lieux du proche, la qualité des ambiances et la connexion à la nature

Recherche de lieux de proximité à investir

Lieux en retrait : rues secondaires, ruelles, passages, recoins urbains du kilomètre réglementaire

Lieux avec d'autres : commerces, parties communes, impasses ou cœur d'immeuble pour faire jouer les enfants, d'un balcon l'autre...

Etre parmi les autres : applaudissement et vision du voisinage

> **Espace public versus lieux de proximité ?**

> La ville peut elle se dissoudre dans le chez soi et des espaces du proche ?



« Les applaudissements de 20H, chez nous, arrivent de loin.. Nous allons sur le balcon. Ce moment nous permet de voir les habitants (et amis) de la tour voisine. Nous applaudissons, chantons et utilisons divers moyens pour faire du bruit. On se fait de grands signes de la main entre habitants des tours et nous sommes heureux ».

Valorisation des ambiances apaisées

Sons, lumières, odeurs, climats

« Le soir dans le jardin silencieux, quand les oiseaux sont couchés, la lune éclaire d'une légère lumière blanchâtre la fraîche haleine de lilas qu'une légère brise pousse jusqu'à moi. Tout cela est très beau et en complète contradiction avec le drame qui se joue avec ce virus ». Jean, 75 ans.

« Le bourdon sonore de la ville s'est estompé. Le chant des oiseaux est audible. Les sons des autres, des enfants qui jouent, des radios et même des appareils ménagers créent autant d'émergences de la vie à nos côtés » Elena, 40 ans

Marque du temps

« Le rapport au temps qu'il fait, comme une conscience plus aigüe. On ne passe pas à travers la météo, on la vit, on la voit. On se souviendra certainement plus précisément du temps qu'il faisait à cette époque que si on avait travaillé. On serait passé à travers ». Yann, 45 ans

> Sensations de la ville à défaut de la vivre



Recherche de connexion à la nature

Contemplation du paysage urbain et naturel

Ex : Vue depuis sa fenêtre

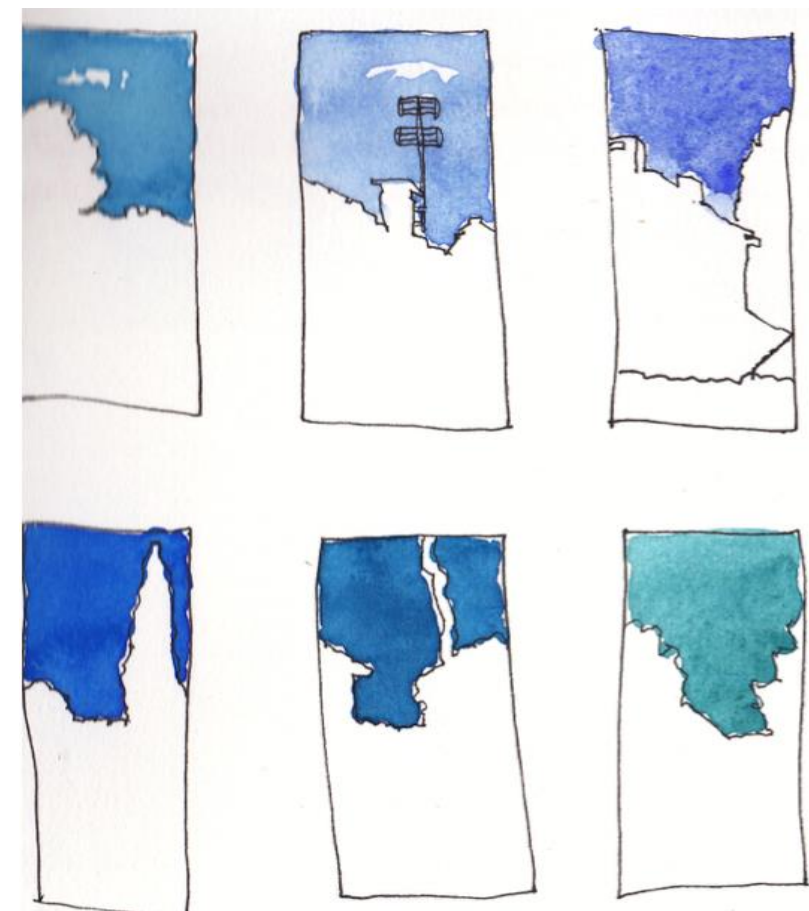
« J'ai assez peu de vue, car je suis au deuxième étage. J'ai un point de fuite dans le salon, qui donne sur des jardins et une cour d'école. Je m'y installe souvent ».
Dominique, 35 ans

« De jour en jour j'admire la beauté des arbres et du ciel et je pense à Verlaine en prison (le ciel est par-dessus le toit ...) ou à toutes les fenêtres de Matisse à Colioure ou au Maroc ». Gérard, 60 ans

Recherche de vues et d'horizons sur le paysage

Ex belvédère

« Le rapport aux paysages est extrêmement important. Le besoin d'horizon et de vue dégagée ». Sylvie, 36 ans



Journal de bord dessiné



Le lien à la nature

Promenades orientées vers les lieux de nature

Corporéité et matérialité : marcher dans la terre, sentir les odeurs ; jardiner dans l'espace urbain

> **Nature vécue comme une ressource, un moyen d'être en lien avec les lieux de la ville, avec ses paysages, avec le vivant.**



« Nous aimons tourner autour des squares pour voir la nature confinée » Elena, 40 ans



« Nous sommes allés au Parc des Guilands. Des grilles ont été écartées et permettent de se faufiler dans le parc ». Marie Elyse, 47 ans

Quand la ville s'intériorise, une nouvelle urbanité s'invente-t-elle ?

La perte de ce qui fait le plaisir d'être en ville oriente vers d'autres vécus de la ville et révèle une strate urbaine autour :

- Des lieux de proximité
- Des ambiances
- De la nature et paysage

> Une strate de la citadinité moins liée à l'animation urbaine qu'à son ancrage dans milieux de vie et ses qualités sensibles ? **Constitue-t-elle un envers de l'urbanité ?**

➤ Comment concilier la contradiction entre des aspirations pour :

- Une ville ressentie (vie sensible) et active (vie urbaine)
- Une ville édifiée et une ville nature
- Une ville du proche et métropolitaine



2. UNE CIVILITÉ RECOMPOSÉE

UNE SOCIABILITÉ NUMÉRIQUE

- Le rapport à la ville est altéré par le déficit de rencontre, de civilité
- Une sociabilité physique “empêchée” et redessinée par une absence de relation physique
- Réorganisation d’une “sociabilité numérique” : une sociabilité virtuelle soutenue par la technologie
- Sentiment ambivalent entre la peur de l’autre et le désir de l’autre = de nouvelles relations de proximité se créent
- Les relations sociales sont marquées par un ancrage local (voisinage et premier cercle)



Une ville “confisquée”

Quelle utilisation a été faite de l'espace public durant le confinement ?

→ En termes de pratiques : déplacements, queues devant les magasins, espaces de détente (jeux -a minima-, promenades, animaux domestiques, sport)

→ En termes de représentations : la ville « morte », insécurité, vide sidéral, une irréalité des lieux (une ambivalence entre le merveilleux et le mortifère)



3. UNE NOUVELLE CITOYENNETÉ EN GERME ?

La citoyenneté est une communauté des personnes unies par des règles partagées (Aristote)



Nos corps se déplacent dans l'espace en négociant leur emplacement avec les règles existantes, écrites ou pas

Quid de nos corps quand les règles changent soudainement ?
Quid de leur relation avec l'espace et entre eux?
Quid de la **citoyenneté**?

1er confinement





Déconfinement



2ème confinement

IL FAUT ARRÊTER
DE TOUT INTERDIRE
PARCE QUE J'ARRIVE
PLUS À TOUT
DÉSŒBEIR...

@graffitipoints_official

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

À :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :

- Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².
- Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- Convocation judiciaire ou administrative.
- Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le : à h

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

¹ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

² A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.

³ Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le : , à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par le décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

- 1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou un établissement d'enseignement ou de formation ; déplacements professionnels ne pouvant être différés ; déplacements pour un concours ou un examen.
Note : à utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.
- 2. Déplacements pour se rendre dans un établissement culturel autorisé ou un lieu de culte ; déplacements pour effectuer des achats de biens, pour des services dont la fourniture est autorisée, pour les retraits de commandes et les livraisons à domicile.
- 3. Consultations, examens et soins ne pouvant être assurés à distance et l'achat de médicaments.
- 4. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables et précaires ou la garde d'enfants.
- 5. Déplacements des personnes en situation de handicap et leur accompagnant.
- 6. Déplacements en plein air ou vers un lieu de plein air, sans changement du lieu de résidence, dans la limite de trois heures quotidiennes et dans un rayon maximal de vingt kilomètres autour du domicile, liés soit à l'activité physique ou aux loisirs individuels, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- 7. Convocations judiciaires ou administratives et déplacements pour se rendre dans un service public.
- 8. Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
- 9. Déplacements pour chercher les enfants à l'école et à l'occasion de leurs activités périscolaires.

Fait à :

Le : , à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

Pour lutter contre l'épidémie, téléchargez



#TousAntiCovid

« Oui, je porte le masque tout le temps. Si j'étais le seul à le porter je ne serais pas à mon aise, mais tout le monde le porte, c'est normal comme ça »

(Samuele, 14 ans, collégien)

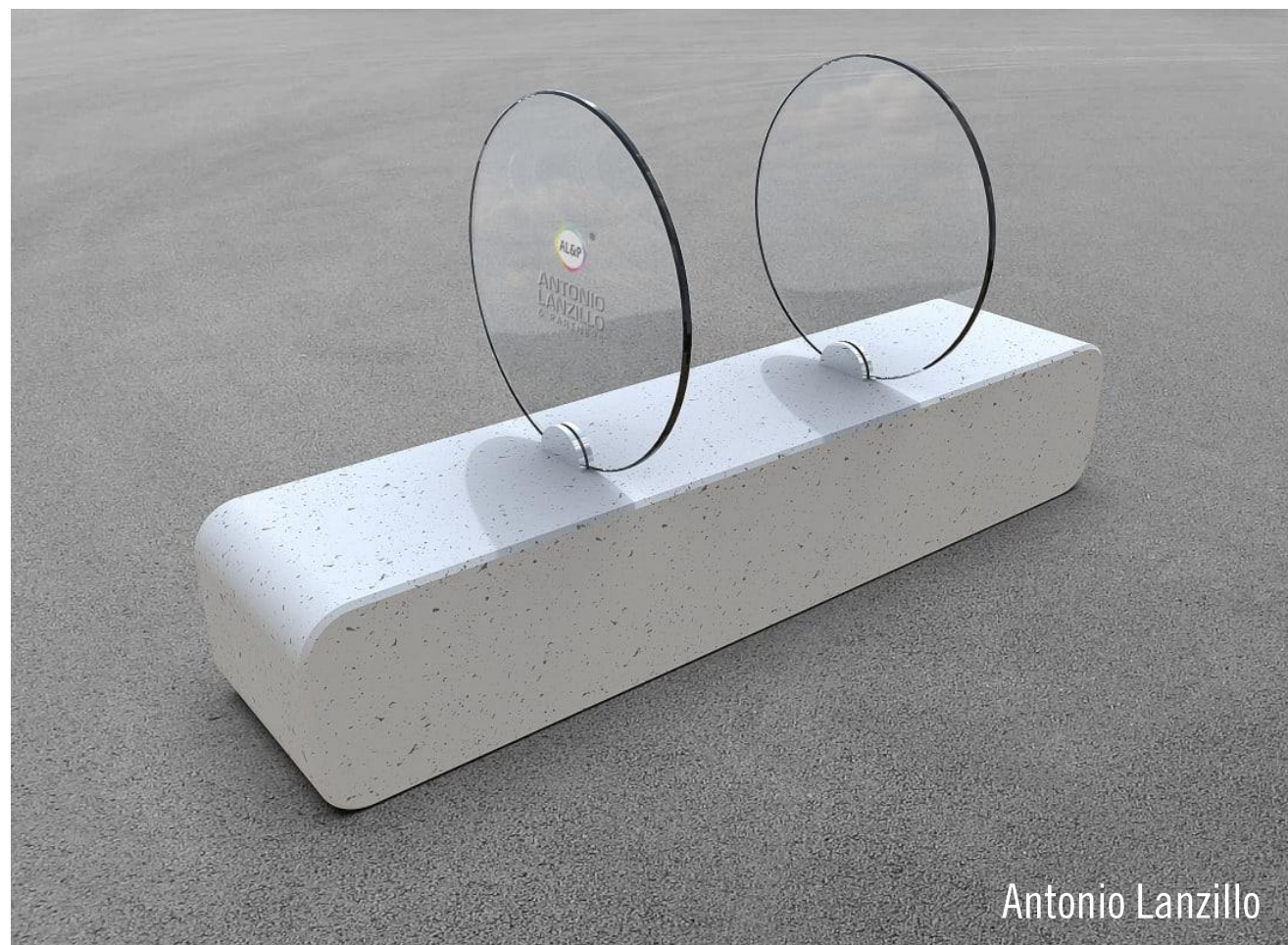
« C'est pour ça que quand les mesures ont été imposées par les pouvoirs publics, cela a été presque un soulagement. Pour moi, le confinement était le seul moyen de résoudre les choses »

(Federica, 44 ans, médecin)

Quelle citoyenneté quand la règle ne peut être négociée ?



Hua Hua Architects



Antonio Lanzillo



Le déconfinement : retour de l'urbanité ?

Une ville conviviale et joyeuse

- L'extension des terrasses sur les voie publique, des rassemblements spontanés
- Des réaménagements de l'espace public pour laisser plus de place aux modes de déplacements doux
- La réappropriation de l'espace public différemment



Distanciation sociale
et physique :
marquage au sol,
port du masque : de
nouveaux modes de
mise en scène et
d'interactions dans
l'espace public



Quels sont les enseignements à retenir ?

- L'urbanité : indissociable des interactions sociales physiques pas uniquement dans la proximité – importance du rapport à « l'autre » dans l'exercice de la civilisation urbaine
- Les conditions d'exercice des interactions sociales : la confiance, l'organisation minimum de règles de vie pour vivre ensemble la ville
- La (ré) organisation des lieux : repenser un espace public plus accueillant pour tous (enfants, personnes âgées, personnes à mobilité réduite...), plus malléable (réversible mais aussi « ajustable » aux différents usages), plus hospitalier (couleurs, matériaux, nature...) plus joyeux (cf l'aménagement des terrasses de café de mai à octobre 2020)



CONCLUSION

Enseignements autour de la fabrique de la ville :

Intégration de la ville dans le chez soi

Remise en cause de l'urbanité

De l'individualisation (politique, social, urbain) à la fragmentation

Incertitude et tensions sociétales



Quelques questions :

Face au constat de l'intériorisation de la règle comment se recompose le Politique ?

Quelles possibilités d'organisation collectives ? (entre-soi des réseaux sociaux... Impossibilité de réunions publiques...)

Comment reconsidérer les conditions d'hospitalité urbaine ?

Comment renouveler le rapport à l'habitat et à l'urbanité (ambiances, paysages, nature...)?

Quid des équilibres qui se jouent entre espaces publics, espaces intermédiaires/commons, espaces privés ?

Ville et santé : risquons-nous d'aller vers une ville hygiéniste ?